

Là où tout se tait  
En nous-même

Se dépose  
A mi-hauteur du jour

Le fruit venu :

Encens, éclat d'eau et d'air  
Vertiges.

Ici,  
Même l'ombre  
Se nimbe de clarté.

L'obscur est en bordure  
De cette lumière

Ils sont inséparables  
Comme la vague et le sable  
Unis de même bouche

De même vastitude.

Là-bas la mer  
Nous l'avions aperçue  
Autrefois  
Mais balbutiant encore  
Ignorant que son bleu  
Est feu, et joie  
Son écume.

Le paysage est fait  
De quelques traits  
Des couleurs à peine

Du blanc de l'ocre  
S'entrecroisent vers la mer

Tout se ploie  
Dans le consentement

Simplifié  
Le monde se donne  
A l'instant même  
Où nous nous donnons à lui.